



Руководителям муниципальных
образовательных учреждений
г. Смоленска и Смоленской области

Кафедра французского языка Смоленского государственного университета приглашает школьников 8–11 классов, изучающих французский язык как первый и второй иностранный, принять участие в конкурсе «**Да здравствует французский язык!**», который состоится в четверг 16 апреля 2026 года в 14.30 в ауд. 325 (3-й этаж корпуса № 2 СмолГУ).

Конкурс будет проходить **в очной форме** и состоять из двух этапов:

1. Первый этап: выразительное чтение наизусть одного заранее выбранного из предложенных стихотворений франкоязычных поэтов. Будет оцениваться сформированность звукопроизносительных и интонационных навыков. Тексты стихотворений прилагаются.

2. Второй этап: устное монологическое высказывание (15-20 фраз) по одной из тем, предложенных в начале этапа (время на подготовку – 15 минут).

Просим прислать заявки на участие в конкурсе **до 14 апреля 2026 года** на электронные адреса организаторов и членов жюри:

brick_67@bk.ru (Марина Петровна Тихонова)

albinatavasiyeva@yandex.ru (Альбина Заурбековна Тавасиева)

Заявка на участие в конкурсе «Vive le français!»

Фамилия, имя, отчество участника (<u>полностью</u>)	Школа	Класс (с литерой)	Изучает французский как: <u>первый</u> иностранный, <u>второй</u> иностранный, <u>дополнительно</u>	Фамилия, имя, отчество учителя французского языка (<u>полностью</u>), адрес электронной почты учителя	Согласие родителей на размещение информации об участнике/фото участника на сайте СмолГУ и на странице кафедры французского языка ВКонтakte.

Зав. кафедрой французского языка

Ю.Н. Власова

Jacques Charpentreau (1928-2016)

L'éducation moderne

Bien sûr,
Arthur,
Tu peux jeter la confiture
Sur grand-mère,
Au petit déjeuner.
Mais à la cuillère :
Un enfant
Bien élevé
Enlève toujours le pot de verre
Avant
De jeter la confiture
Sur sa mère-grand.
Et ne prends pas, Arthur,
Je t'en conjure,
La confiture
De mûres
Pour la jeter sur ta grand-mère :
C'est celle que ton père préfère.

Jacqueline Moreau (1937)

Pour devenir une sorcière

À l'école des sorcières
On apprend les mauvaises manières
D'abord ne jamais dire pardon
Être méchant et polisson
S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants

À l'école des sorcières
On joue dehors dans les cimetières
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots
Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir

À l'école des sorcières
On retient des formules entières
D'abord des mots très rigolos
Comme « chilbernique » et « carlingot »
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

Jacques Charpentreau (1928-2016)

Français en voyage

- Que voulez-vous manger
Au petit déjeuner ?
- À Paris, à Brême, à Lausanne,
Du bifteck, des frites, des bananes !

- Avez-vous réfléchi
Au repas de midi ?
- À New York, à Maisons-Laffitte,
Des bananes, du bifteck, des frites !

- Pour le dîner, ce soir,
Qu'aimeriez-vous avoir ?
- À Pékin, à Rome, à Balbeck,
Des frites, des bananes, du bifteck !

Claude Haller (1932)

Rondeurs du monde

Ce matin tout est rond
Tout est bon

Les martinets n'en finissent plus
De tracer des ronds dans le ciel
Le pigeon sur le bord du toit
Gonfle ses plumes et fait balle ronde

Ce matin tout est rond
Tout est bon

Le chat dans la gouttière
Fait le dos rond
Un reste de lune nocturne
Arrondit l'angle de la maison

Ce matin tout est rond
Tout est bon

La fumée qui sort de la cheminée
Empile ses ronds dans l'air limpide
L'enfant sort son cerceau et part
Mesurer toute la rondeur du monde

Entends ce doux et puissant
Ronron de la terre
Oui ce matin tout est rond
Tout est bon

Maurice Carême (1899-1978)

Quand il y a du vent

Quand il y a du vent,
Mon petit chien est blanc.
Quand je sors, le soir,
Mon petit chien est noir.
Mais il peut être bleu
Au salon quand il pleut
Ou devenir tout rouge
Quand le soleil se couche.
Il est rose à toute heure
Sous les pommiers en fleurs
Et roux lorsque l'automne
Le mitraille de pommes.
Je l'appelle Arc-en-ciel
Bien qu'il soit, quand il neige,
Un peu gris, un peu beige
Et doux comme un pastel
Quand revient la Noël.

Claude Haller (1932)

Notre maison

Ma maison a un jardin
Qui me fait signe d'entrer

Ma maison a une allée
Qui conduit mes pas

Ma maison a une porte
Qui ouvre mon cœur

Ma maison a une cheminée
Qui chuchote mes rêves

Mais la maison sans toi
C'est comme une rue sans fin
Un jardin sans fleurs
Une porte sans poignée
Une cheminée sans feu

Alors viens quand tu peux
Un et un font plus que deux
Viens quand tu veux
Pour que ma maison ait une âme
Pour que ma maison ait un nom

Michel Beau (1946)

Tour Eiffel

Symbole de Paris, Gulliver de métal,
tu portes chaque jour dans les pans de ta robe
mille insectes venus de tous les coins du globe,
grappes d'humains, le long de ton pied colossal.

Quand s'endort sagement le petit chroniqueur,
n'as-tu jamais voulu faire une promenade,
pour aller saluer, loin de ton esplanade,
Notre-Dame, les Bois, l'Arc ou le Sacré-Cœur ?

Sur la Seine où parfois musent les remorqueurs,
tu regardes danser ton image immortelle,
c'est vrai qu'il est joli ton habit de dentelle
quand s'ouvrent dans le soir les yeux des projecteurs !

Célèbre Tour Eiffel, tu ressembles, les nuits,
à ces peintres amis du quartier Montparnasse,
ton pinceau lumineux inlassablement trace
d'éphémères tableaux dans le ciel de Paris.

Marc Alyn (1937)

Un printemps tout neuf

Un arbre sourit de toutes ses fleurs.
Des ramiers s'en vont, à deux, vers le fleuve.
Le coucou vivant au bois donne l'heure.
Voici le printemps dans sa robe neuve.

Quel joli printemps aux yeux de pervenche,
Aux lèvres de rose, aux doigts de lilas !
La vie sur l'hiver a pris sa revanche
Et danse en chantant un alléluia.

Au rameau léger le vent se caresse.
On entend le merle aiguïser sa voix
Et le cerisier, entre deux averses,
Compte ses bourgeons en brillant de joie.

Le soleil ailé rend folles les feuilles.
De nouveau l'on sème et l'on s'aimera :
Le cœur a ses fleurs aussi que l'on cueille
Quand revient le temps – le printemps est là !